

DR FABRICE GRANJON

AU CŒUR DE L'INCERTAIN :

récits et méthode d'un médecin du SAMU

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042516895

Dépôt légal : août 2025

Des connaissances en héritage

Je commence par ces quelques mots pour exprimer ma sincère reconnaissance, tout en avouant une certaine culpabilité dont je n'arrive pas à me départir. À travers les pages de cet ouvrage, je n'ai pas réussi à rendre pleinement justice à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration des concepts que je m'apprête à vous présenter.

Comme l'exprimait si justement Richard Bach,

« Apprendre, c'est découvrir ce que tu sais déjà ; faire, c'est démontrer que tu le sais ; enseigner, c'est rappeler aux autres qu'ils savent aussi bien que toi. Nous sommes tous apprenants et enseignants. »

L'apprentissage survient souvent de manière inattendue, dans des moments où nous pensions faire tout autre chose. Une lecture vient structurer ce que l'expérience nous avait fait ressentir de façon confuse. La mise en pratique nous permet de saisir une théorie qui semblait auparavant abstraite.

Chaque expérience — qu'elle soit lecture, écoute, observation ou expérimentation — nous conduit subtilement à modifier nos certitudes pour les enrichir de nouvelles perspectives.

Nos plus grands mentors font preuve d'une humilité remarquable, restant souvent dans l'ombre de notre parcours d'apprentissage. Cette discrétion peut nous faire croire, à tort, que nous sommes seuls responsables de ce que nous devenons.

Je suis profondément conscient que mes réflexions s'appuient sur les fondations posées par mes prédécesseurs, certains célèbres, d'autres moins connus. Je ne revendique la paternité exclusive de rien de ce que vous pourrez lire dans ce livre. Cependant, l'évolution progressive de ma

compréhension, l'assimilation graduelle des différentes lectures, les limites de ma mémoire et l'étalement sur plusieurs décennies m'empêchent souvent aujourd'hui d'attribuer précisément chaque apprentissage à sa source.

J'ai fait mon possible pour citer les origines de mes propos, mais je présente mes excuses sincères à tous ceux dont la contribution n'a pas été suffisamment reconnue dans les pages qui suivent.

Parents, philosophes, pédagogues, scientifiques, psychologues, sociologues, vulgarisateurs ou anonymes, contemporains ou anciens, je vous suis infiniment reconnaissant pour le savoir que vous m'avez laissé en héritage.

Qu'est-ce qui me permet aujourd'hui d'avoir la prétention de penser que je puisse apporter une perspective enrichissante sur votre façon d'appréhender les situations incertaines ? La réponse se trouve au cœur même de mon parcours professionnel. Un parcours qui m'a permis d'acquérir une expertise pointue dans certains domaines spécifiques. Ces compétences particulières peuvent, selon moi, être transposées à d'autres contextes que ceux dans lesquels je les ai développées. Je vous invite à parcourir avec moi les moments clés qui m'ont conduit à oser soumettre cet ouvrage à votre réflexion :

Avant 1974 : Tout a probablement commencé avant même ma venue au monde. Mon père, instituteur de profession, m'a sans doute transmis cette vocation de partage des connaissances. Restait à définir la nature de ce que je souhaitais transmettre.

Entre 1974 et 1980 : La médecine s'est imposée comme une évidence dans mon esprit, si tôt que je ne peux en situer précisément le moment. Mes parents évoquent mes premières mentions de cette vocation vers l'âge de cinq ans. Cette aspiration a guidé l'ensemble de mon parcours scolaire.

1992 : L'obtention de mon baccalauréat scientifique s'est faite sans difficulté majeure, particulièrement en mathématiques. Si je ne m'interrogeais pas à l'époque, j'ai depuis réalisé que la capacité à suivre des directives abstraites sans

en questionner la finalité constituait un atout certain pour s'intégrer dans notre société actuelle. Un constat qui aujourd'hui suscite en moi un certain malaise.

1994 : Après deux tentatives, je valide mon concours de première année de médecine. Cette réussite a nécessité l'assimilation d'une masse considérable de connaissances, dont peu me serviront par la suite. Je prends alors conscience que l'absence de sens rend l'effort d'apprentissage de plus en plus difficile.

1995 : Une fois le concours en poche, je commence à animer des séances de préparation pour les étudiants de première année. Le choix de la matière et ma méthode de préparation m'amènent à mes premières réflexions pédagogiques : quel message transmettre, pourquoi et comment y parvenir ?

À partir de 2002 et jusqu'à présent : Mon expérience dans la gestion des urgences vitales en préhospitalier m'a progressivement révélé une vérité fondamentale : la réalité du terrain défie constamment nos certitudes théoriques. Je constate, intervention après intervention, que chaque situation exige une analyse renouvelée, un questionnement permanent et une recherche méticuleuse de la réponse la plus appropriée. L'application aveugle de solutions standardisées s'avère souvent inadaptée, car l'être humain nécessite davantage une approche personnalisée qu'une réponse uniforme.

2004 : Je franchis une étape significative en devenant officiellement formateur. Cette période coïncide avec l'introduction des premiers défibrillateurs automatiques accessibles aux « non-médecins » — ambulanciers, pompiers et secouristes. La transmission de compétences adoptait une approche simpliste : démontrer puis faire reproduire. Les limites de cette méthodologie sont rapidement devenues évidentes, entrant en contradiction directe avec les réalités de mon exercice quotidien.

2006 : L'avènement de « l'Attestation de Formation aux Gestes et Soins d'Urgence », destinée à l'ensemble des professionnels de santé, marque un tournant. Mes récentes qualifications en médecine de catastrophe me propulsent, presque malgré moi, au rang d'Enseignant. Cette nouvelle

responsabilité m'oblige à approfondir mes compétences pédagogiques et à réfléchir en profondeur sur les objectifs de mon enseignement. La thématique des catastrophes, peu attractive à l'époque, m'amène à explorer des questions quasi philosophiques sur la nature même de la transmission du savoir. Cette quête de sens m'initie à différentes approches pédagogiques, aboutissant à des interventions dont la qualité me paraît aujourd'hui perfectible. Je réalise que le progrès se construit souvent sur l'amélioration progressive de nos erreurs.

2010 : Je prends la direction du SAMU, où j'exerce depuis sept années. Ma préoccupation principale est claire : optimiser continuellement le service rendu pour lequel nous avons choisi cette vocation. Pour y parvenir, je m'appuie sur un personnel engagé. Je m'efforce systématiquement de restituer l'autonomie décisionnelle aux acteurs de terrain. Face aux directives hiérarchiques, je tente de préserver notre indépendance d'action. Je reste convaincu que les solutions les plus pertinentes émergent de ceux qui vivent les situations au quotidien. Cependant, la rigidité administrative hospitalière et les relations institutionnelles m'exposent régulièrement au dogmatisme et à une prise de décision verticale pesante.

2016 : Dans le sillage des attentats parisiens, je supervise la coordination médicale de l'Euro 2016 sur les sites de Saint-Étienne et Vichy, en collaboration avec l'organisateur et le SAMU. Les contraintes temporelles nous accordent une liberté d'action appréciable dans l'élaboration des dispositifs. L'urgence de la situation nous permet de nous concentrer sur l'essentiel : nos objectifs fondamentaux. Cette organisation événementielle devient une véritable source d'inspiration. La nécessité d'obtenir des résultats cohérents et rapides nous contraint, mais surtout nous autorise, à être véritablement efficaces.

2017 : La fatigue croissante face au fonctionnement parfois discutable du système hospitalier, combinée à une opportunité professionnelle prometteuse, me pousse à quitter l'hôpital. Je m'engage alors dans de nouveaux défis. Après avoir régulièrement confronté l'incertitude dans mes décisions

médicales quotidiennes, je dois désormais l'affronter à une échelle plus large. Je décide d'abandonner la sécurité d'une carrière hospitalière établie, qui perd progressivement son sens, pour m'aventurer vers des horizons moins définis. Malgré les doutes omniprésents, je m'oriente vers deux projets novateurs : d'une part, la reconstruction d'un service d'urgence et de SMUR aux côtés de collègues — où je joue modestement le rôle de lieutenant plutôt que de capitaine — et d'autre part, la création de mon organisme de formation. Cette dernière initiative naît de mon désir de maintenir une activité pédagogique que l'hôpital a décidé de me retirer. Cette ultime tentative de sanctionner mon départ devient paradoxalement le catalyseur de mon aventure entrepreneuriale. Nous approfondirons cet aspect dans la troisième partie de ce livre.

2018 : À la suite de l'Euro 2016, je deviens responsable médical de la Ryder Cup pour l'organisateur. Cette compétition majeure, particulièrement suivie outre-Atlantique et internationalement, met en lumière la relativité des standards de qualité. Les exigences anglo-saxonnes diffèrent sensiblement des normes françaises. Notre mission, que je considère accomplie, consistait à assurer une prise en charge optimale des patients tout en satisfaisant les attentes de chaque partie prenante.

2019 : Cette année marque l'arrivée d'un nouveau défi professionnel lorsque je rejoins, un peu tardivement, le comité d'organisation de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA en tant que consultant. Je me retrouve confronté à des entités et des personnalités particulièrement rigides qui, au-delà des difficultés déjà rencontrées, semblent plus enclines à identifier de nouveaux problèmes qu'à les résoudre. Cette expérience renforce ma conviction qu'il est absurde de rester prisonnier d'une solution théorique, mais inapplicable. Seul un retour aux fondamentaux, aux critères initiaux qui ont motivé ces choix, permet d'avancer en proposant des alternatives adaptées et efficaces. Une approche qui, manifestement, ne fait pas l'unanimité.

2020 : En pleine pandémie de COVID, alors que l'activité de formation est quasiment à l'arrêt, une opportunité unique se présente pour donner un nouveau souffle à mon organisme de formation. Il s'agit de recruter une personne capable de lui insuffler un nouvel élan. Face à cette situation incertaine, deux options se présentent : soit investir temps et argent dans un projet dont l'issue reste inconnue, soit attendre des jours meilleurs. Cette période coïncide avec la finalisation de ma méthode de gestion des situations incertaines, qui évolue d'une forme triangulaire à une structure circulaire plus aboutie. L'application de cette méthode à ce choix crucial, ainsi que l'accueil positif qu'elle reçoit, me convainc de tenter l'aventure, quitte à ajuster la trajectoire en fonction des résultats.

2021 : Cette année est marquée par l'utilisation systématique de ma méthode, tant dans mes formations que dans mes prises de décisions complexes. L'enthousiasme des apprenants, combiné aux retours positifs et à mes recherches de validation, permet d'affiner la méthode jusqu'à sa présentation au Congrès national des Centres d'Enseignement des Soins d'Urgences en novembre.

2022 : Les demandes répétées de mes stagiaires pour obtenir la roue illustrant ma méthodologie m'ont finalement convaincu. Malgré ma formation scientifique et mon inclination naturelle peu portée vers l'écriture, je me lance dans la rédaction de cet ouvrage que vous tenez entre vos mains.

2023 : Cette année fut placée sous le signe du rugby. Au-delà de quelques apparitions pour assurer la médicalisation des matchs de la Coupe du Monde, j'ai eu l'opportunité de devenir formateur de formateurs pour l'organisateur World Rugby, une entité purement anglo-saxonne. La relative des standards et des approches prend ici tout son sens, notamment dans la manière d'enseigner. Cette expérience m'a offert un nouveau regard sur la transmission des compétences.

2024 : Une année marquée par une nouvelle expérience d'envergure : celle de Manager médical du plus grand site des Jeux olympiques de Paris. Cette mission a été marquée

par des modalités d'organisation imposées, remettant totalement en question les normes en vigueur jusque-là. Le recul nécessaire pour une véritable analyse de cette expérience ne permet pas encore d'en tirer toutes les conclusions à l'heure où j'écris ce chapitre, mais elle aura au moins permis à notre organisme de relever ce défi avec succès. Il est vrai que la poursuite de sa croissance avec l'arrivée d'une troisième personne aura facilité les choses.

2025 : Une année qui s'annonce plus calme en apparence, mais qui, je l'espère, permettra enfin de voir ce livre proposé à la vente. Après des années d'expériences, de remises en question et de structuration de ma méthode, il est temps de la proposer au plus grand nombre.

Je nourris l'ambition de transmettre un message essentiel : celui d'accepter l'incertitude, d'embrasser les délais nécessaires et de cultiver notre capacité d'adaptation. Mon espoir est de contribuer à une évolution, d'un conformisme contraignant vers la seule liberté véritablement significative : l'autonomie.

« Alea Jacta est » comme l'aurait proclamé Jules César au moment de franchir le Rubicon.